

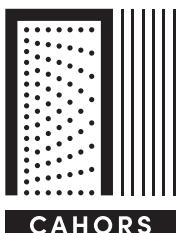


Dossier de presse



***Don de la famille Pujol
à la Ville de Cahors
de 40 œuvres d'Eugène Pujol***

Mercredi 10 décembre 2025 à 11h
Hôtel de Ville - Cahors
Salle Henri-Martin



**musée
Henri-Martin**

SOMMAIRE

- > Une donation en accord avec le projet scientifique et culturel du musée p 3
- > Éléments biographiques p 5
- > L'Œuvre picturale d'Eugène Pujol p 6
- > L'inventaire descriptif p 9

Musée Henri-Martin
792 Rue Emile-Zola
46000 Cahors

Tél. 05 65 20 88 88
www.museehenrimartin.fr
musee@mairie-cahors.fr

(Crédit photos : Ville de Cahors, A.Tornel)

La Cathédrale Saint-Etienne, 1973, huile sur toile, 73 x 60.5 cm (détail)



Une donation en accord avec le projet scientifique et culturel du musée

Le don d'œuvre répond à une procédure précise, encadrée par la législation relative aux musées de France. Il faut tout d'abord que la proposition corresponde au projet scientifique et culturel du musée.

Pour le cas du don Pujol, conformément aux orientations du projet d'établissement, la collection fait la promotion du territoire quercynois et met en lumière un artiste qui a offert un regard singulier et artistique sur son environnement. Le musée Henri-Martin détenait préalablement 4 œuvres d'Eugène Pujol offertes du vivant de l'artiste.

Ce don de 40 œuvres effectué par les enfants du peintre est constitué de peintures et de dessins. Une fois intégrées dans les collections d'un musée de France, les œuvres deviennent inaliénables, imprescriptibles et insaisissables, conformément à la loi.



Le Mont Saint-Cyr, 1966, huile sur toile, 55 x 46 cm

Un artiste du Quercy

Sans y être né et sans y avoir grandi, Eugène Pujol fut pourtant très attaché à Cahors, ville dans laquelle il rencontra sa femme et où il s'installa durablement.

Sa production très généreuse dépeint les rues, les quartiers, les monuments, les paysages qu'il côtoie au quotidien et à toutes les saisons. Ce sont plus de 1 500 tableaux et dessins qui sont sortis de son atelier. Il peint ainsi de nombreux paysages des bords du Lot, des scènes rurales et des vues du Quercy, révélant une sensibilité particulière à la lumière et aux atmosphères de sa région d'adoption.

Son travail ne se limite pas aux paysages : il réalise également des portraits, des scènes familiales et des compositions nourries de ses voyages en France et à l'étranger, notamment en Espagne, en Italie ou en Algérie. Sa peinture, mêlant réalisme, précision et douceur, traduit un regard attentif sur le quotidien, les lieux et les êtres qui l'entourent. Sans rechercher la notoriété, il expose pourtant régulièrement, notamment à Paris, Toulouse et Cahors, participant à la vie artistique de son territoire et de son époque.



Portrait de femme, 1930, gouache sur papier, 51.5 x 44 cm

Œuvres d'Eugène Pujol déjà inscrites à l'inventaire du musée

Le musée Henri-Martin, avant cette donation, possédait déjà 4 œuvres de l'artiste données par Eugène Pujol lui-même :

- 1 huile sur toile : *Le Grand arbre* (1948)
- 2 linogravures : *Cahors, Le Pont de Cabessut* et *Cahors, Le Pont Valentré*
- 1 pastel sur papier : *Nature morte à la miche de pain* (1957)

L'enrichissement des collections

Conformément à la « loi musée », un des piliers fondamentaux de la mission muséale consiste en l'enrichissement des collections. La donation, évaluée à près de 31 000 euros, représente l'équivalent de 5 à 6 ans d'acquisitions par la Ville de Cahors.

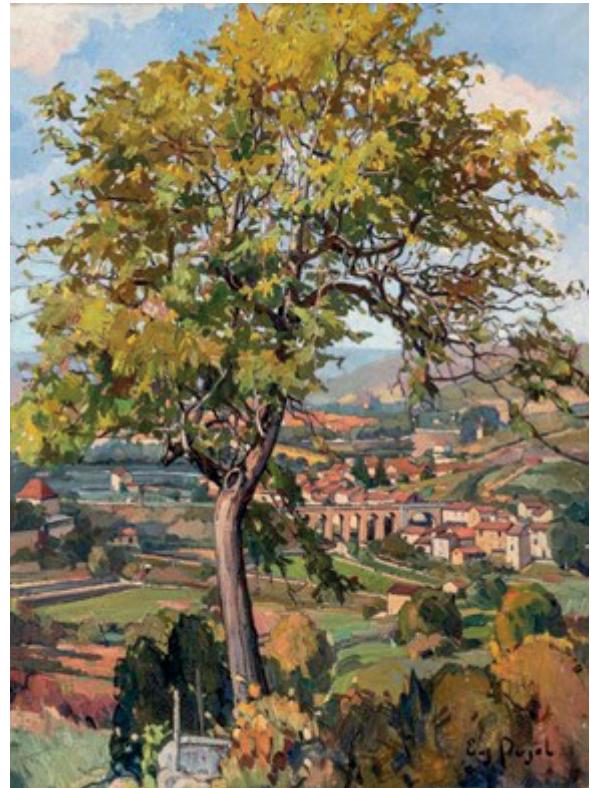
L'objet du don

Il s'agit de 20 huiles sur toile ou panneau, 11 gouaches, 2 aquarelles, 2 dessins; toutes ces œuvres ont été réalisées par Eugène Pujol entre 1929 et 1975.

La valorisation du don

Dès l'année prochaine, dans la salle suspendue qui sera consacrée aux ponts de Cahors, les 2 œuvres représentant le pont Valentré seront exposées.

La sélection du choix des œuvres pour le don a été faite en ayant à l'esprit que tout ou partie de cette sélection peut être présentée dans les années qui viennent. Les œuvres entrent en résonance avec celles déjà présentes dans les collections. Par association de genres, les tableaux pourront, à l'avenir, nourrir des expositions concernant les paysages, les portraits, les natures mortes etc... et pourront faire l'objet de prêts à d'autres musées qui en feront la demande.



Le Grand arbre, 1948, huile sur toile, don de l'artiste en 1948, inv. MHM Ca.1.14



Cahors, Le Pont Valentré, 1^{re} moitié du XX^e siècle, linogravure, inv. MHM Ni.185 et Ni.186



Nature morte à la miche de pain, 1957, pastel sur papier, don de l'artiste en 1960, inv. 1960.1.1.

Éléments biographiques

14 mai 1899 · Naissance. Il naît à Carbonne (Haute-Garonne) dans une famille de propriétaires terriens.

Octobre 1917 · Entrée à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il manifeste très tôt son désir de peindre.

Septembre 1918 · Appel sous les drapeaux. Il reste mobilisé 3 ans à Toulouse et peut suivre presque normalement les cours de l'école. Démobilisé en juin 1921, il intègre l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Fernand Sabatté et de Louis Roger. Il s'inscrit par ailleurs à l'École du Louvre.

En 1924 · Obtention de la médaille du portrait au Salon des Artistes Français. Il en devient ensuite sociétaire de 1926 à 1939. De 1925 à 1947, il est membre de l'association des Artistes méridionaux. Il expose ainsi régulièrement à Toulouse au Salon des provinces françaises et à la galerie Chappé-Lautier. Il est également sociétaire au Salon des Indépendants.

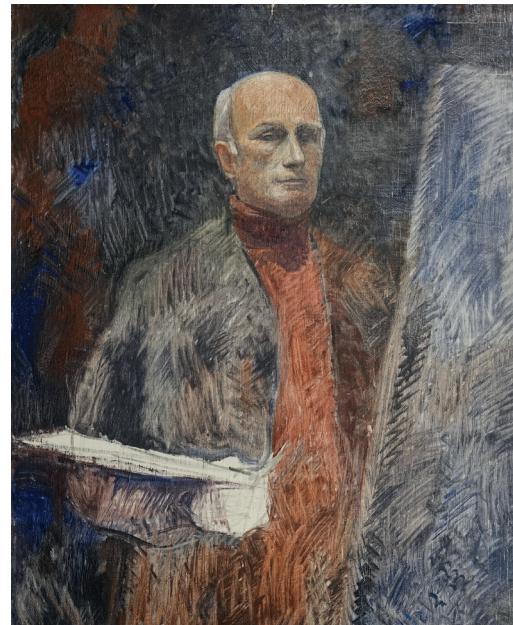
En 1927 · Nomination à Cahors. Une fois diplômé, Eugène Pujol quitte Paris et s'installe comme professeur de dessin à Fougères (Ille-et-Vilaine) où il reste jusqu'à son départ pour Cahors où il se marie en 1929 avec une Cadurcienne.

En 1930 · Retour à Paris. Nommé professeur au lycée Rollin à Montmartre, il y rencontre un de ses compatriotes carbonnais, le sculpteur André Abbal qui l'initie à la sculpture. Il s'y consacre plusieurs années, sans abandonner la peinture.

De 1941 à 1962 · Nomination définitive à Cahors. Après un an à Toulouse, il est définitivement nommé à Cahors. Il enseigne les Arts Appliqués au Lycée Gambetta et à l'École Normale de jeunes filles. Il donne aussi des cours particuliers aux élèves les plus motivés. Celles et ceux qui suivent son enseignement en gardent un vif souvenir. Eugène Pujol se partagea entre les ateliers de sa maison à Cahors, Cours Vaxis face au Lot, et de Labéraudie dans la commune voisine de Pradines.

En 1986 · Décès d'Eugène Pujol.

Entre 1986 et 1994 · Organisation de plusieurs expositions posthumes dans le Lot et à Toulouse



Autoportrait, sans date, huile sur toile, 120 x 80.5 cm

« Durant toutes ces années, il a patiemment formé le regard, guidé le geste de nombreux élèves qui ont pourtant toujours ignoré, tant la simplicité et la discrétion de leur maître étaient grandes, que ce dernier s'adonnait quotidiennement à son activité de peintre dans l'atelier qu'il avait aménagé à Labéraudie, où il créait, remaniait sans cesse ses œuvres jusqu'à leur totale plénitude. »

Sophie Villes, *La Mémoire vive ou Cahors, Histoire du collège Gambetta et de ses grands hommes*, P.A.E. Collège Gambetta, Association de sauvegarde du lycée Gambetta, 1998

L'Oeuvre pictural d'Eugène Pujol

Eugène Pujol débute tôt sa carrière, participant à de grands Salons parisiens mais proposant aussi des expositions plus modestes à Cahors.

L'article paru le 7 décembre 1930 dans le *Journal du Lot* est assez long et comporte de belles formules concernant le peintre et son Oeuvre.

« *Harmonieuses, complètes et vraies les images que voici nous montrent, sans détours et sans artifices les états d'âme du peintre aussi bien que sa façon d'interroger les paysages, les traits humains et les objets inanimés.* » Ses tableaux « *sont de ceux avec qui on souhaite entrer en intimité, non de ceux qu'on se contente de saluer au passage...* »

« (...) nous aimons retrouver la coulée du Lot et ses méandres, les champs coupés de haies, les fermes égaillées au petit bonheur le long des chemins sinueux et, dominant ce beau désordre, nos pechs aux têtes rondes, Cahors et son fouillis de tours et de clochers. »

• Les arbres

Eugène Pujol rend honneur aux arbres de toutes essences, particulièrement ceux qui sont libres et non domestiqués. Ceux-ci ajoutent à la noblesse des paysages, « faite de tout ce que nous chérissons, de tout ce qui constitue la parure de notre contrée privilégiée : l'ampleur et la nonchalance du Lot, la sérénité des collines, le jaillissement fier des remparts et des tours, les caprices des maisons éparpillées hors de l'enceinte, étroitement serrées à l'intérieur. »

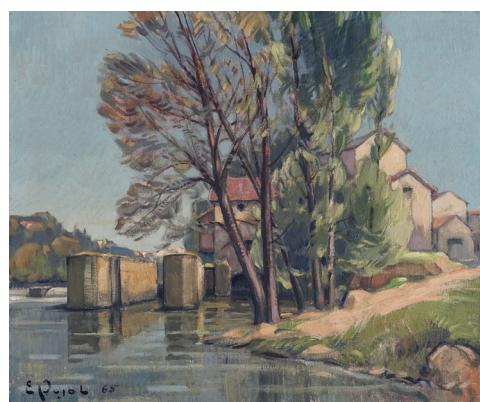
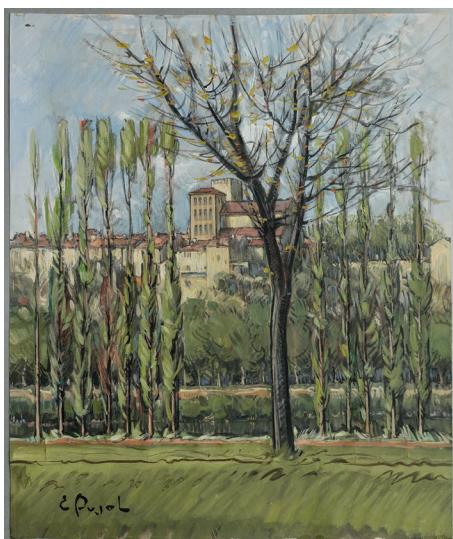
> *Arbre au printemps ou Arbre en fleurs*, 1932, huile sur panneau, 107.7 x 88.5



• Les points de vue rares

Chez Eugène Pujol, les paysages et monuments représentés sont ceux du quotidien d'un homme qui se déplace dans la ville et la fréquente. Il en est ainsi du Cours Vaxis et du « parking des acacias » juste devant sa maison cadurcienne, de la rivière et du pont Louis-Philippe, de l'église du faubourg Saint-Georges sur l'autre rive. D'autres lieux jalonnent le cheminement entre sa maison et l'école normale des jeunes filles : le moulin de Coty sur la rive gauche de la rivière, puis la ville médiévale marquée par la tour du palais de Via, la tour du pape, le clocher de l'église Saint-Barthélemy, la tour des pendus ou Barbacane...

Eugène Pujol aime les points de vue rares : « *l'Église de St-Georges et les escarpements aux carrees horizontales qui la dominent, Cabazat et le pont Valentré vus du chemin de l'Ermitage, le quartier de la gare et ses fumées aperçus de l'éperon de Labéraudie, la Barbacane et la tour des Pendus contemplés de l'île de Cabessut. Et ces visages de Cahors, M. Pujol les fait sourire ou se contracter sous des ciels changeants (...)* » Journal du Lot, 7 décembre 1930.

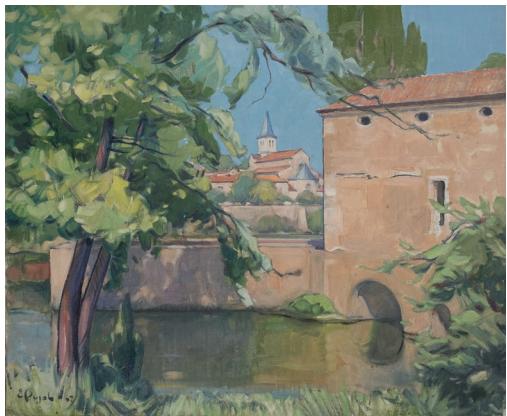


Le Moulin de Labéraudie, 1965, huile sur toile, 55 x 70 cm

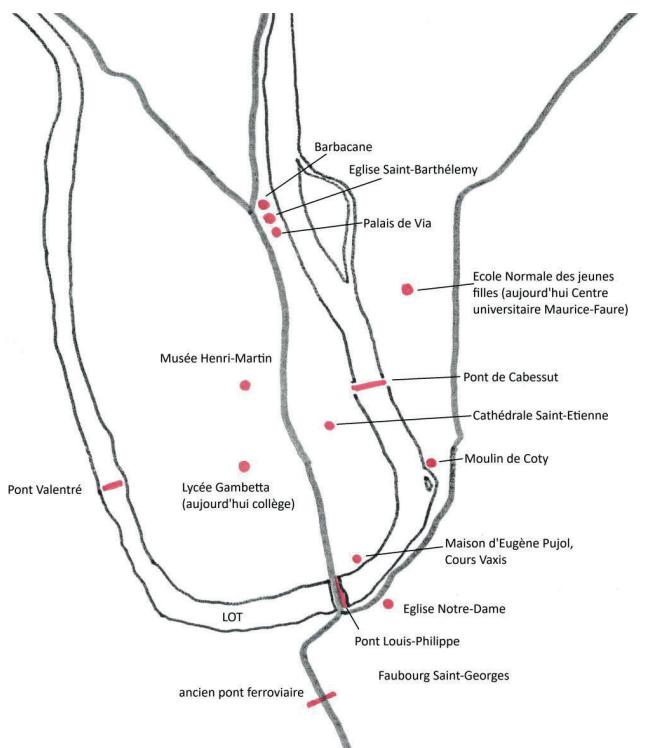
< *Église St Barthélémy vue de la rive gauche*, sans date, gouache sur papier, 46 x 38.2 cm

- **Les monuments sous des angles différents**

Bâtiments représentés sous des angles différents



Le Moulin de Coty (voir les légendes p.9)



Les paysages et monuments représentés sont ceux du quotidien d'un homme qui se déplace dans la ville et la fréquente.



La Barbacane et la tour des pendus, 1930, huile sur toile, 54.7 x 46.5



Le Lot à Saint-Cirq-Lapopie, 1973, huile sur toile, 119 x 84 cm

- **La composition**

L'artiste observe ces divers motifs pittoresques en les mettant à une certaine distance comme pour mieux les embrasser du regard, observer et contempler le sujet.

Monuments et constructions se retrouvent ainsi au second plan, dans la moitié supérieure de la composition – le premier plan étant occupé par exemple par la rivière, une berge plantée de buissons ou d'arbres etc.

- La saisonnalité

Les sujets sont traités avec les variations propres aux différentes saisons et heures de la journée, tantôt à la gouache, tantôt à l'huile. Eugène Pujol portait une très grande attention aux couleurs comme en témoignaient ses carnets de dessin où les croquis étaient complétés par de nombreuses annotations. Les hachures, posées avec assurance, lui permettaient de poser avec précisions les ombres et les lumières. L'artiste portait la même attention aux différents médiums : dessin au crayon graphite, aquarelle, gouache, huile...



Neige à Cahors, 1969, huile sur toile, 56 x 67 cm

Les paysages sous la neige constituent un thème récurrent dans l'OEuvre d'Eugène Pujol dont il se dégage une grande poésie.



Vieux Cahors sous la neige, vers 1969, gouache sur papier, 73 x 60.5 cm



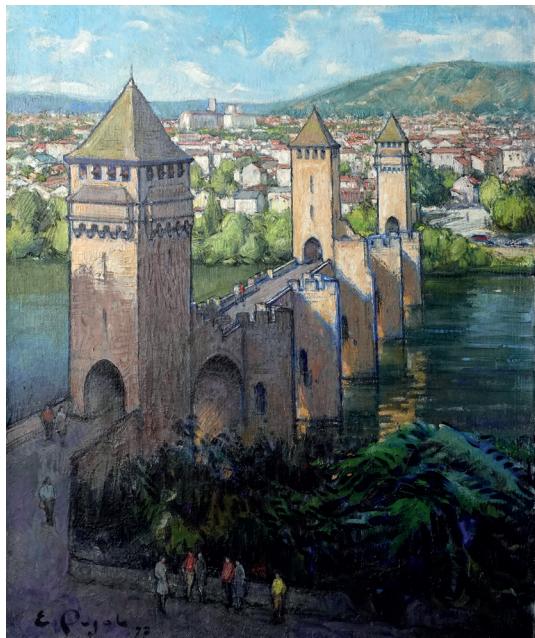
Cahors sous la neige vue depuis le lycée Gambetta, vers 1941, gouache sur papier, 50.2 x 40.8 cm



Cahors sous la neige vue depuis le lycée Gambetta, vers 1941, huile sur toile, 61.5 x 55.5 cm

L'inventaire descriptif de la donation

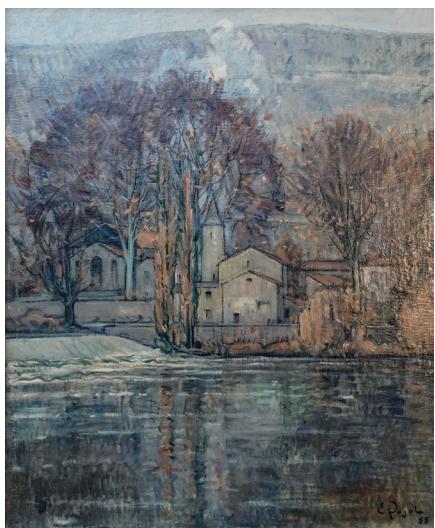
Cahors, le Pont Valentré



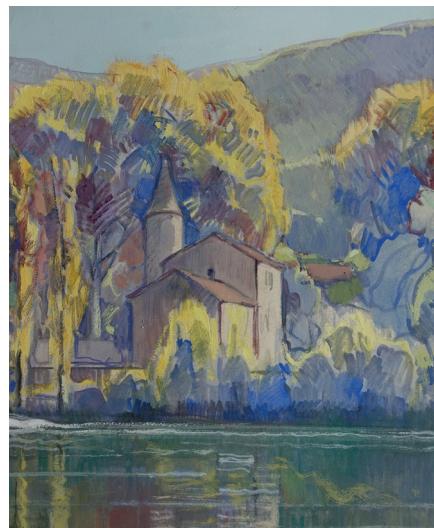
Le Pont Valentré, 1949, huile sur panneau de bois, 38.7 x 46 cm

< *Le Pont Valentré*, 1977, huile sur toile 55.5 x 38.5 cm

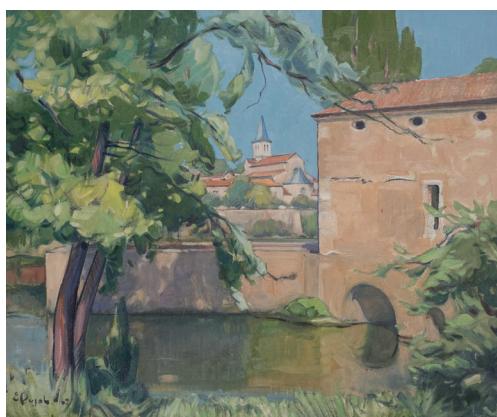
Cahors, le moulin de Coty



Le Moulin de Coty, 1955, huile sur toile, 81 x 79.5 cm



Le Moulin de Coty, sans date, gouache sur papier, 35.5 x 26.5 cm

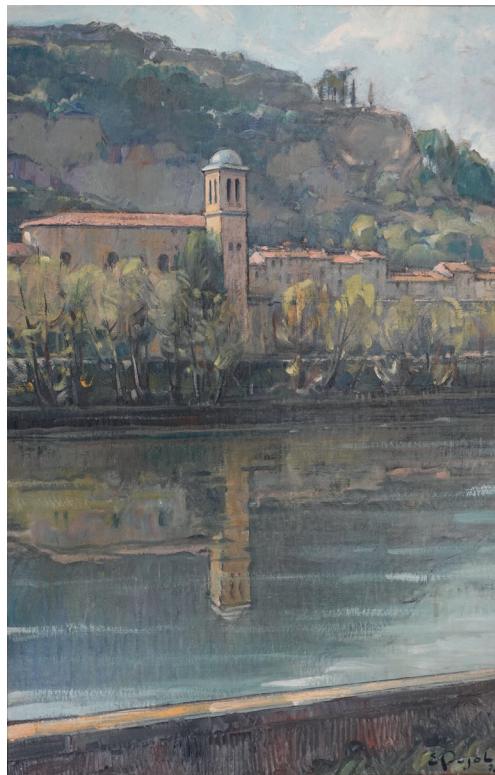


Le Moulin de Coty, 1967, huile sur toile, 54 x 65 cm

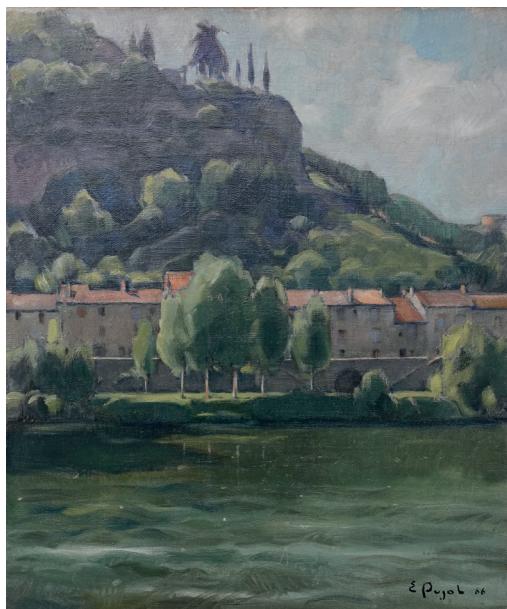
Cahors, église Notre-Dame / Faubourg Saint-Georges



Église Notre-Dame à Saint-Georges, sans date,
huile sur toile, 38 x 46 cm



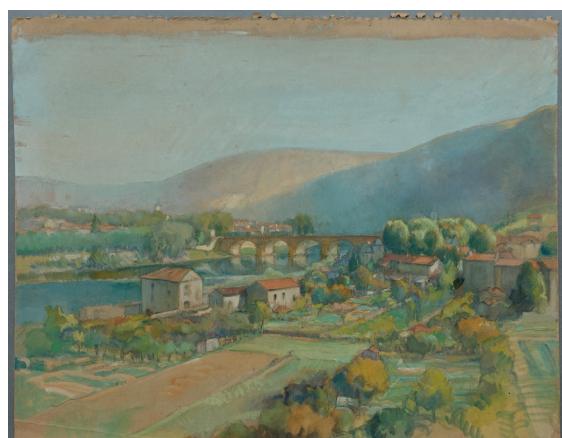
Église Notre-Dame à Saint-Georges, 1974,
huile sur toile, 93.5 x 62 cm



Le Mont Saint-Cyr, 1966, huile sur toile, 55
x 46 cm

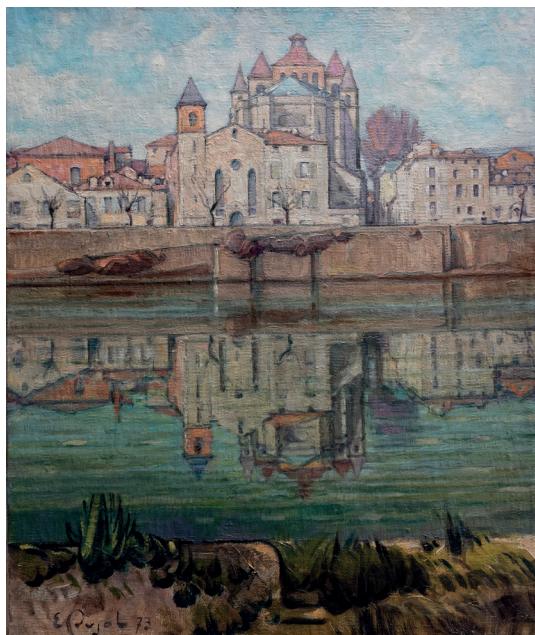


Vue du faubourg Saint-Georges, 1943,
gouache sur papier, 50.4 x 39.5 cm

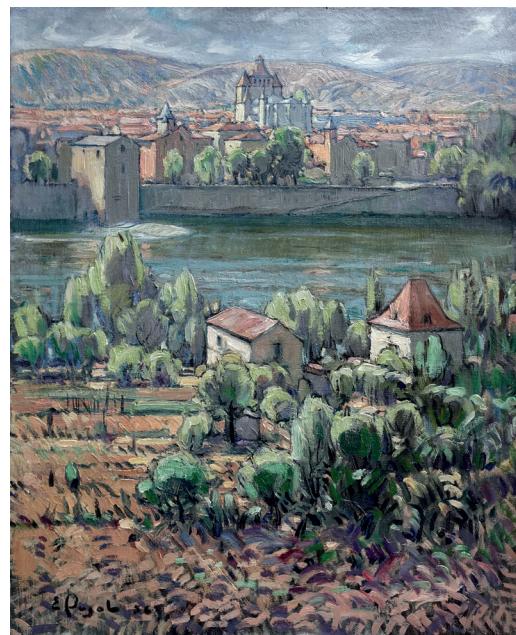


< *Vue du faubourg Saint-Georges*, sans
date, gouache sur papier, 39.5 x 50.5 cm

Cahors, cathédrale Saint-Étienne

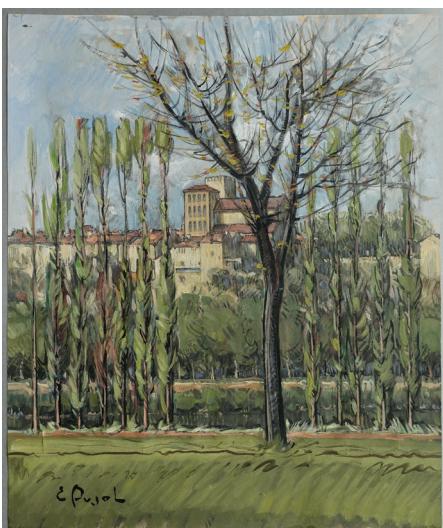


La Cathédrale Saint-Étienne, 1973, huile sur toile, 73 x 60.5 cm



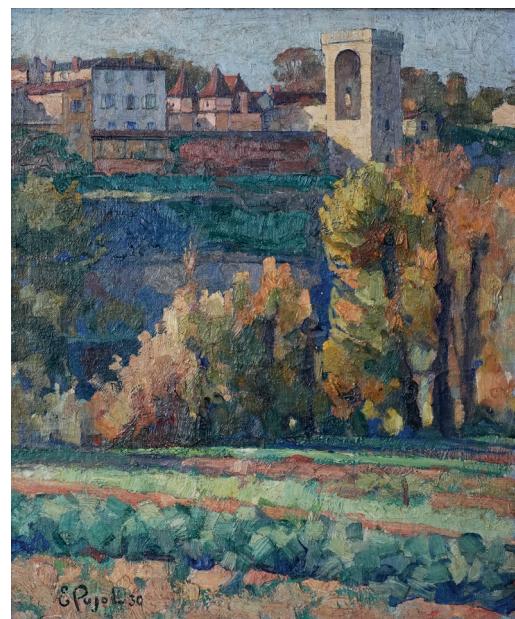
Vue depuis Cabessut, 1956, huile sur toile, 65.5 x 54.3 cm

Cahors, église Saint-Barthélémy



< *Église Saint-Barthélémy vue de la rive gauche*, sans date, gouache sur papier, 46 x 38.2 cm

Cahors, Barbacane et la tour des pendus



La Barbacane et la tour des pendus, 1930, huile sur toile, 54.7 x 46.5 cm

Cahors, faubourg de Cabessut



Le front de Cahors, Saint-Barthélémy, 1930, aquarelle sur papier, 39.5 x 50.5 cm

Cahors, paysages enneigés (voir p.8)

Labastide-du-Vert



< *Labastide-du-Vert*, 1975, huile sur toile, 96.5 x 131.5 cm

Saint-Cirq-Lapopie

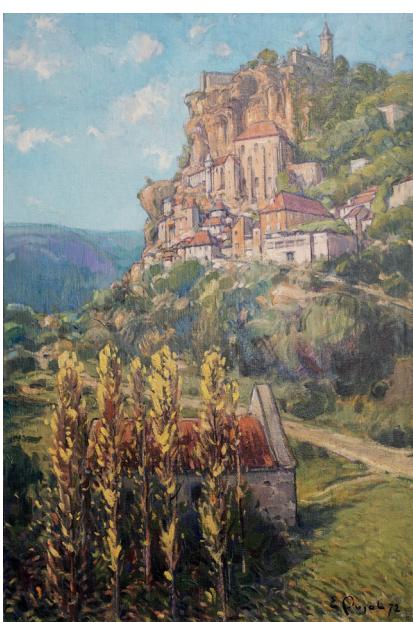


Le Lot à Saint-Cirq-Lapopie,
1973, huile sur toile, 119 x 84 cm



Saint-Cirq-Lapopie, 1937, gouache sur papier, 63.5 x 47.8 cm

Rocamadour



Rocamadour, 1972, huile sur toile,
93 x 62 cm



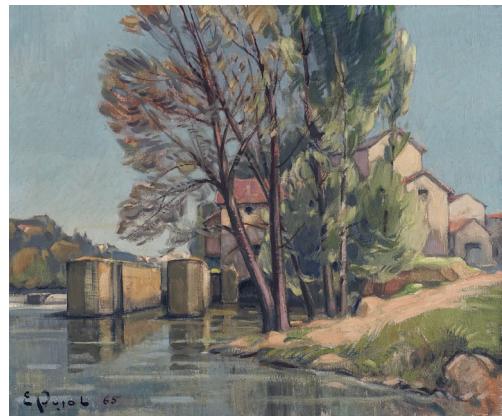
Maisons anciennes Rocamadour, 1962,
huile sur toile, 65 x 50 cm

Moulin de Labéraudie



Moulin de Labéraudie, huile sur toile,
55.5 x 46.5 cm

< *Moulin de Labéraudie*, 1974, huile sur toile,
64 x 37.5 cm



Le Moulin de Labéraudie, 1965, huile sur toile, 55 x 70 cm

Arbre



Arbre au printemps ou Arbre en fleurs, 1932,
huile sur panneau, 107.7 x 88.5 cm

Bouquets



Bouquet de pieds d'alouettes,
1973, huile sur toile, 94 x 62.5 cm



Bouquet aux cynorrhodons, 1960,
gouache sur papier, 65 x 50.2 cm



Bouquet d'oeilles de poète, 1930,
aquarelle sur papier, 46.5 x 41 cm

Natures mortes

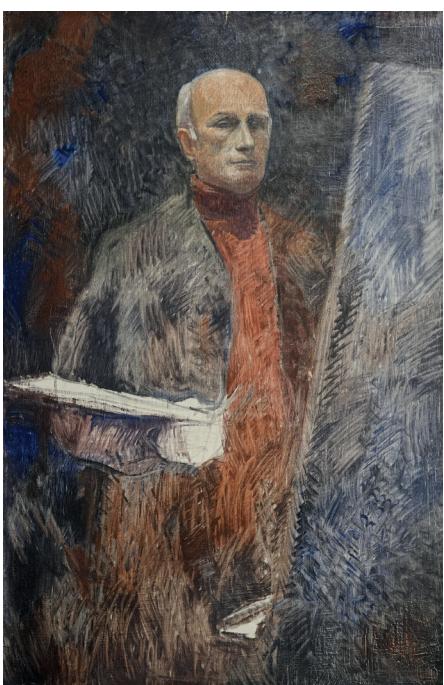


Nature morte aux brioches, 1960, gouache sur papier, 81 x 97 cm

> *Nature morte à la brioche*, 1960, gouache sur papier, 96.5 x 81 cm



Portraits



Autoportrait, sans date, huile sur toile, 120 x 80.5 cm



Portrait de femme, 1930, gouache sur papier, 51.5 x 44 cm



Dessins préparatoires pour le portrait de Mademoiselle Tassart, sans date (vers 1929).

Sanguine, 55.7 x 45.8 cm

Pastel, 49 x 32.8 cm

Scènes de genre



< *La Toilette des enfants*, 1943, huile sur toile, 65 x 54 cm



< *Après-midi en famille*, 1945, huile sur toile, 65 x 54 cm



< *Après-midi en famille ou Famille au salon rouge*,
1945, huile sur toile, 107.2 x 88.5 cm